

L'école Escale.

par Christian Lieutenant (novembre 1998)
directeur et initiateur du projet

« C'est normal qu'à l'hôpital on ait le droit d'aller à l'école, puisque dehors on est obligé d'y aller. »

Patrice 12 ans.

Pour qu'une structure scolaire s'implante - harmonieusement et utilement - en milieu hospitalier, il faut avant tout la volonté d'un médecin et très vite, de toute la structure hospitalière.

Les pathologies rencontrées, la durée des séjours, le caractère universitaire ou régional de l'hôpital, le nombre de lits en pédiatrie, l'intérêt du chef de service, l'implication du personnel soignant (avant la mise sur pied de l'école mais aussi au sein des structures de concertation), ... sont autant de facteurs qui détermineront la place de l'école et qui lui permettront d'être une « valeur ajoutée » à la prise en charge globale des patients. Les réponses possibles de l'école aux attentes de l'institution, et donc aux besoins des patients, seront largement déterminées par le soutien qu'elle lui accordera.

Aux cliniques Saint-Luc, l'école a débuté ses activités en 1982 avec le soutien inconditionnel de la direction médicale, à l'instigation du Pr Guy Cornu et grâce à la collaboration d'une équipe de professeurs bénévoles. Deux ans plus tard, une classe, située à proximité du service de pédiatrie, était inaugurée en présence de nombreuses personnalités et autorités de la maison, le 16 octobre 1984.

En 1991, le rattachement formel (administratif) de l'école à celle du Centre Neurologique William Lennox permit d'obtenir reconnaissance et subventionnement par le ministère de l'Éducation.

Les professeurs bénévoles qui le désiraient sont alors intégrés à la nouvelle structure et les responsables hospitaliers acceptent de leur côté d'associer davantage encore les enseignants à l'équipe des intervenants qui devient de plus en plus pluridisciplinaire.

L'introduction de l'école, après celle de l'animation ou de psychologues, au sein du service de pédiatrie, montre bien à quel point l'ensemble de l'institution veut adapter ses réponses à l'évolution des mentalités. C'est la prise en charge globale

des patients qui est concernée, la prise en charge des jeunes et de leur famille. Dans ces domaines, l'institution sera très souvent initiatrice de projets et d'innovations.

L'École, créée en 1982, n'a cessé de grandir, elle compte actuellement (*en 1998*) 18 membres du personnel aux cliniques Saint-Luc dont 2 collaboratrices bénévoles (13 ETP).

Elle déploie ses activités non seulement aux cliniques universitaires St-Luc dans le cadre de toute hospitalisation pédiatrique (niveau maternel, primaire et secondaire), le Centre Thérapeutique pour Adolescents et l'hôpital de jour d'hémato-oncologie pédiatrique, mais aussi au Centre Neurologique William Lennox et à la Clinique Saint-Pierre à Ottignies.

À côté des spécificités propres à chaque site un certain nombre de valeurs, d'objectifs et de démarches unit le personnel de l'ensemble de l'école dont notamment : - outre la volonté de voir appliquer le droit du jeune à une

scolarité adaptée ;

- la mise en commun et la confrontation d'idées dans le respect de la différence et du cheminement individuel ;

- l'implication du jeune dans l'appropriation d'un projet qui lui soit personnel ;

- la recherche constante, l'écoute et l'adaptation aux besoins de chaque jeune en complémentarité avec les autres intervenants.

Les objectifs généraux de l'école peuvent être formulés comme suit :

* Etre des référents scolaires pour les enfants ou les jeunes hospitalisés ou convalescents.

* Assurer la continuité pédagogique.

* Amener chaque élève à une activité intellectuelle correspondant à son âge et à ses possibilités.

* Partir du besoin de l'élève, tout en tâchant de répondre aux demandes du milieu hospitalier et des parents.

* Contribuer au maintien ou à la restauration de la dynamique personnelle ou du jeune.

* Favoriser le sentiment *d'appartenance à un groupe*.

* Maintenir un lien avec la vie de l'extérieur et le plus souvent possible avec l'école d'origine.

* Éduquer aux médias, notamment par l'usage des nouvelles technologies de l'information et de communication.

Chaque année, c'est près de 2 000 jeunes (1 890 au cours de l'année scolaire 1997/1998) qui sont ainsi scolarisés lors de leur séjour aux cliniques Saint-Luc. Le taux de participation montre à lui seul à quel point les responsables ont eu raison de soutenir ce projet.

S'il est difficile de démontrer avec précision l'impact de l'École Escale dans la réussite scolaire des élèves qui ont repris leur *chemin ordinaire*, les études montrent quand même un taux de redoublement bien moindre que par le passé ainsi que la poursuite du cursus entamé avant la maladie, sans réorientation vers des filières moins « exigeantes ». C'est sans nul doute, l'action conjointe des divers intervenants qui permet à ces élèves de faire de la maladie une expérience enrichissante, une expérience d'où l'on ressort grandi parce que l'on aura pris le temps de s'arrêter, d'expérimenter, de se remettre en projet.